

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.](#)[CollectionBoite_023-9-chem | Plutarque. Item\[Plutarque, Le démon de Socrate - suite\]](#)

[Plutarque, Le démon de Socrate - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0300

SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

des paroles et des mots que les hommes emploient comme signes pour communiquer entre eux, ce qui fait qu'ils n'ont que des figures et des images de leurs pensées, dont ils ignorent la réalité même, hormis les hommes qui, comme je l'ai dit, reçoivent une lumière spéciale qui leur vient des démons¹.

« Pourtant, le phénomène du langage permet d'une certaine façon de convaincre les incrédules ; en recevant l'impression de sons articulés, l'air est totalement transformé en voix et en parole et transmet la pensée dans l'âme de l'auditeur. Faut-il donc s'étonner que l'air, grâce à sa réceptivité, puisse aussi être modifié par la pensée même des êtres célestes et communiquer ainsi aux hommes supérieurs et divins le message de l'être qui a conçu cette pensée ? On peut capter le bruit que font les coups des sapeurs à l'aide de boucliers en bronze² qui renvoient comme un écho le son qui monte du fond de la terre et vient les frapper, tandis que les autres objets laissent passer le bruit des coups, qui se dissipte sans être perçu ; de même les messages des démons passent au milieu de tous les hommes, mais ils ne trouvent d'écho que chez ceux dont le caractère est sans trouble et l'âme sans agitation, ceux-là justement que nous appelons des hommes saints et démoniques. Mais le vulgaire croit que c'est seulement pendant le sommeil que les hommes reçoivent des inspirations divines ; et l'idée qu'ils peuvent être influencés de cette façon à l'état de veille et de pleine conscience passe à leurs yeux pour quelque chose d'étonnant et d'incroyable³. C'est à peu près comme si l'on disait qu'un musicien joue de sa lyre quand les cordes en sont lâches, et qu'il ne peut la toucher ni en jouer lorsqu'elle est bien tendue et accordée.

Les gens ne voient pas que la raison de cette insensibilité, c'est l'absence d'accord harmonieux et la confusion qui règnent en eux-mêmes, défaut dont notre ami Socrate fut exempt comme l'avait prédit l'oracle rendu à son père, lorsque Socrate était encore petit ; cet oracle lui avait prescrit de laisser l'enfant faire

ρήμάτων οὐδ' ὄνομάτων, οὶς χρώμενοι πρὸς ἀλλήλους C οἱ ἀνθρωποι συμβόλοις εἴδωλα τῶν νοούμενων καὶ εἰκόνας ὄρωσιν, αὐτὰ δ' οὐ γιγνώσκουσι πλὴν οὶς ἔπεστιν ἴδιόν τι καὶ δαιμόνιον ὥσπερ εἴρηται φέγγος.

Καίτοι τὸ περὶ τὴν φωνὴν γιγνόμενον ἔστιν ἡ παραμυθεῖται τοὺς ἀπιστοῦντας · ὁ γάρ ἀήρ φθόγγοις ἐνάρθροις τυπωθεὶς καὶ γενόμενος δι' ὅλου λόγος καὶ φωνὴ πρὸς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀκροωμένου περαίνει τὴν νόησιν. "Ωστε θαυμάζειν <οὐκ> ἄξιον, εἰ καὶ κατ' αὐτὸ τὸ νοηθὲν ὑπὸ τῶν ἀμεινόνων" ὁ ἀήρ τρεπόμενος δι' εὐπάθειαν ἐνσημαίνεται τοῖς θείοις καὶ περιπτοῦς ἀνδράσι τὸν τοῦ νοήσαντος λόγον. "Ωσπερ γάρ αἱ πληγαὶ τῶν <ὑπορυττ>όντων ἀσπίσι χαλκᾶς ἀλίσκονται διὰ τὴν ἀντήχησιν, ὅταν ἐκ D βάθους ἀναφερόμεναι προσπέσωσι, τῶν δὲ ἄλλων ἀδήλως διεκθέουσαι λανθάνουσιν, οὕτως οἱ τῶν δαιμόνων λόγοι διὰ πάντων φερόμενοι μόνοις ἐνηχοῦσι τοῖς ἀθόρυβον <τὸ> ήθος καὶ νήνεμον ἔχουσι τὴν ψυχὴν, οὓς δὴ καὶ Ἱερούς καὶ δαιμονίους ἀνθρώπους καλοῦμεν. Οἱ δὲ πολλοὶ καταδαρθοῦσιν οἰονται τὸ δαιμόνιον ἀνθρώποις ἐπιθεάζειν, εἰ δ' ἐγρηγορότας καὶ καθεστῶτας ἐν τῷ φρονεῖν ὄμοιώς κινοῦσι, θαυμαστὸν ἡγοῦνται καὶ ἀπιστον· ὥσπερ ἂν εἴ τις οἷοιτο τὸν μουσικὸν ἀνειμένη τῇ λύρᾳ χρώμενον, ὅταν συστῇ τοῖς τόνοις ἡ καθαρμοσθῆ, μὴ ἀπτεσθαι μηδὲ χρῆσθαι. Τὸ γάρ αἴτιον οὐ συνορῶσι, τὴν ἐν αὐτοῖς ἀναρμοστίαν καὶ ταραχήν, ης ἀπήλλακτο Σωκράτης ὁ E ἔταιρος ήμῶν, ὥσπερ δὲ δοθεῖς ἔτι παιδὸς ὅντος αὐτοῦ

589 C 2 συμβόλοις B (συμβούλοις ss.) : συμβούλοις E || 9 οὐδ' add. Amyot || κατ' αὐτὸ Von Arnim : κατὰ τοῦτο || 10 ἀμεινόνων : lac. 5 litt. E 4 B suppl. Tur. (δαιμόνων Wyt.) || 12 ὑπορυττόντων add. Herw. (cf. Aeneas Tact. 37) : lac. 8 litt. E 10 B ante δυτῶν EB || D 5 τὸ add. Hub. || 12 αὐτοῖς Ber. : αὐτοῖς || E 1 ἀπήλλακτο Rei. -λαχται.



